

Le lycée expérimente les portes ouvertes virtuelles

Pandémie de coronavirus oblige, le lycée d'enseignement général, technologique et professionnel Arcisse-de-Caumont a organisé des portes ouvertes à distance, samedi.

Reportage

« **C'est assez amusant. Depuis le début de la matinée, on constate que seuls les parents utilisent le micro pour nous poser des questions. Les adolescents, eux, s'adressent à nous *via* le tchat.** » Il est près de 10 h 30, samedi 13 mars, au lycée Arcisse-de-Caumont, à Bayeux. Luc Gaubert et Christophe Audebert vivent une première.

Tous les deux professeurs d'économie et de gestion option vente, ils expérimentent, tout comme les 140 enseignants de l'établissement, les portes ouvertes virtuelles. Pandémie de coronavirus oblige, pas question d'accueillir les futurs potentiels élèves en présentiel.

Challenge

« **C'est en effet la première fois que nous nous livrons à cet exercice** », confirme Nathalie Le Cléach, la proviseure. « **L'an dernier, nous avons pu organiser ces portes ouvertes de manière traditionnelle**, se souvient Jérôme Hourquet, un de ses deux adjoints. **C'était le 13 mars 2020.** » Quatre jours plus tard, le premier confinement était instauré dans l'Hexagone.

Installés devant un ordinateur équipé d'une webcam, Luc Gaubert et Christophe Audebert poursuivent leurs multiples discussions avec leurs interlocuteurs. Le même dispositif a été mis en place dans seize autres salles de classe.

Cette opération de communication à distance, qui vise à informer les demandeurs sur l'ensemble des formations dispensées à Arcisse-de-Caumont, constitue un challenge de taille. Une petite prouesse étant donné l'éventail pédagogique du lycée.

Aux filières de l'industrie, du management et de gestion, aux formations de conduite de poids lourds, dans le domaine du transport et du commerce, aux bacs pros et CAP d'aide à la personne et déménagement, s'ajoutent tout l'enseignement général et trois BTS (comptabilité gestion, gestion des transports, assistant technique d'ingénieur).

« **Pour organiser ces portes ouvertes, il a fallu anticiper**, poursuit Nathalie Le Cléach. **Avant les congés d'hiver, j'ai sollicité tous les enseignants. Avec leurs élèves, ils ont réalisé des capsules vidéos présentant l'ensemble de nos formations. Elles ont été mises en ligne sur le site de l'établissement en un temps record. En amont de ces portes ouvertes, nous avons communiqué dans de nombreuses structures pour donner la date et le lien sur lequel se connecter le jour J. »**

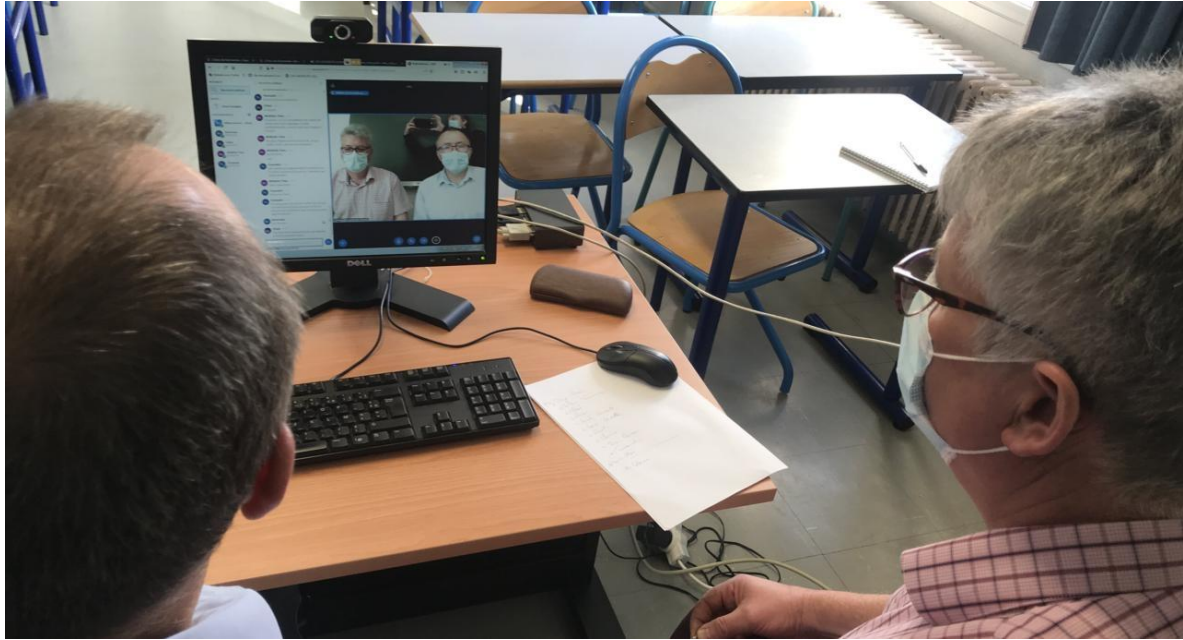
Difficile de dresser immédiatement un bilan chiffré du nombre de connexions, mais, ce samedi, le flux de questions aux enseignants est permanent.

« Dans la continuité de l'enseignement à distance »

Pour les profs, cet échange par le biais d'outils numériques ne semble pas représenter un obstacle. « **C'est dans la continuité de ce qui a été mis en place pour l'enseignement à distance** », relève Nathalie Le Cléach. « **Mais on remarque que tout le monde n'arrive pas à se connecter correctement** », pointe Maxence Turpin, professeur d'histoire-géo et de géopolitique, comme pour rappeler que la fracture numérique n'est pas encore totalement résolue.

Autre frustration : l'impossibilité de se livrer à des ateliers pratiques. « **Comme les démonstrations de conduite de poids lourds ou de câblages en électricité**, illustre Nathalie Le Cléach. **C'est la raison pour laquelle nous programmerons des mini-stages courant avril pour proposer aux jeunes intéressés de se mettre en immersion à Arcisse-de-Caumont. »**

Benoît LASCoux.



Luc Gaubert et Christophe Audebert, professeurs d'économie gestion option vente, ont expérimenté les portes ouvertes virtuelles samedi, à Arcisse-de-Caumont, le lycée où ils enseignent.
Ouest-France